

CULTURE

Un théâtre itinérant au plus près des jeunes

— Un nouveau dispositif itinérant, lancé par le centre dramatique national, les Tréteaux de France, investit le temps d'une création des lieux du quotidien.

— Reportage à Rochefort au côté d'écoliers et de lycéens, réunis dans un gymnase pour assister à un spectacle-jeu autour de la peur de l'échec.



Avec le spectacle participatif F.A.I.L., lancé par les Tréteaux de France, les enfants suivent le parcours de Noa, 12 ans, autoproclamé « champion de la lose ». Christophe Raynaud de Lage

Rochefort (Charente-Maritime)
De notre envoyée spéciale

« Est-ce que vous êtes prêts à jouer ? », lance, avec la fougue d'un entraîneur de foot, le comédien Charly Labourier. Dans le vestiaire du Stade du polygone, les élèves de deux classes de CM2 et de seconde se serrent sur les bancs en bois, intrigués par le casque audio remis à chacun. Le jeu auquel ils vont participer n'a effectivement rien d'une épreuve sportive, il s'agit du spectacle F.A.I.L. (*Fonce. Avance. Invisible. Loser !*), créé dans le cadre du dispositif 4 × 4 lancé par le centre dramatique national, les Tréteaux de France.

Pendant une petite heure, les jeunes et leurs professeurs accompagnent le parcours d'obstacles de Noa, 12 ans, autoproclamé « champion de la lose ». Dans le casque, ils entendent les différents personnages, interprétés par l'unique comédien, mais aussi les petites voix intérieures de Noa qui minent sa confiance en lui. Des votes à mains

levées leur permettent d'infléchir le cours de l'histoire : décider, par exemple, si Noa va tricher à un contrôle dans l'espoir d'obtenir une bonne note (L'écrasante majorité de « oui » fait rire jaune les enseignants !). Dans cette aventure ludique, la réussite n'est pas toujours là où on l'attend.

Jouer un spectacle dans un vestiaire sportif, l'idée peut sembler incongrue. Elle s'inscrit pourtant dans la mission que se sont fixée les Tréteaux de France depuis leur création en 1959 : amener le théâtre à ceux qui en sont éloignés, géographiquement ou culturellement. Le fondateur Jean Danet, puis Marcel Maréchal et Robin Renucci qui lui ont succédé, ont sillonné les routes de France pour présenter, souvent sous chapiteau, des pièces du grand répertoire ou des créations. Directeur depuis 2022, Olivier Letellier innove en investissant des lieux publics : une école, un équipement sportif,

une mairie, un skatepark ou encore un salon de coiffure. « En entrant dans un gymnase, les gens n'ont pas l'appréhension de pousser la porte d'un temple de la culture, dont ils n'auraient pas les codes. Ce lieu familial leur appartient déjà », assure Olivier Letellier qui, en s'adressant à la jeunesse,

« En entrant dans un gymnase, les gens n'ont pas l'appréhension de pousser la porte d'un temple de la culture, dont ils n'auraient pas les codes. »

espère toucher un public intergénérationnel. Certains enfants, ve-

constate « leur difficulté à prendre des risques, leur peur de ne pas être légitime ». Ce spectacle, écrit par Marjorie Fabre, permet de « porter un regard plus apaisé sur l'échec ». Se tromper n'est-il pas le meilleur moyen de progresser ? Est-ce toujours possible d'être performant ? Qu'est-ce qui nous empêche de réussir ? Ces questions, au centre du débat accompagnant chaque représentation, résonnent tout particulièrement avec les préoccupations des lycéens rochefortais présents le jour de notre visite car ils sont en « prépa-seconde », une classe expérimentale destinée aux élèves de troisième qui ont raté leur brevet. Leur enseignante, emballée par ce spectacle qui « donne de l'espoir », témoigne « se battre au quotidien contre l'image négative qu'ils ont d'eux-mêmes ».

Fruit de commandes faites à de jeunes auteurs, qui s'inspirent du lieu choisi et des rencontres avec les habitants du territoire, les créations nées du dispositif 4 × 4 s'em-

repères

Des spectacles interactifs

F.A.I.L. (*Fonce. Avance. Invisible. Loser !*) programmé cet été au festival « off » d'Avignon : du 8 au 23 juillet au Totem, Scène conventionnée d'intérêt national art, enfance, jeunesse.

Jnoun pour les scolaires du 10 au 14 février au collège Denis-Diderot à Aubervilliers.

Le projet KILLT (*Ki lira le texte ?*), un dispositif d'ambulation autour de la lecture à voix haute est également en développement. Les participants sont invités à lire une pièce de théâtre, dont le texte est inscrit autour d'eux. La dernière création, intitulée *Mauvaise pichenette* !, est en tournée : ville de Livry-Gargan (du 10 au 14 mars) et collège Paul-Éluard de Montreuil (du 17 au 21 mars), en Seine-Saint-Denis, ainsi qu'à la mairie du 20^e arrondissement de Paris (du 24 au 29 mars).

nus l'après-midi avec leur classe, ont d'ailleurs prévu de revenir le soir même avec leurs parents. Pour le metteur en scène Jonathan Salmon, la configuration de l'espace change en profondeur le rapport avec le public : « Le vestiaire crée une intimité inédite et convoque des souvenirs propres à chacun. Pour certains, c'est un lieu protecteur dans lequel on est « entre nous », libres de dire ce qu'on veut. Pour d'autres, c'est un espace de violence ou d'humiliation. »

Animant depuis longtemps des projets d'action culturelle destinés aux enfants et aux adolescents, il

parent de thèmes variés : les agressions sexuelles et la masculinité toxique pour *Jnoun*, conçu pour les salles de classe ; la double culture pour *Ici, là-bas*, actuellement en cours d'écriture, qui raconte l'histoire d'un jeune exilé syrien et se jouera dans des salles de conseil municipal. À raison d'un nouveau spectacle par an, Olivier Letellier entend créer un répertoire dans lequel les communes pourront piocher pour bâtir une programmation, sur un week-end ou une saison, avec plusieurs rendez-vous disséminés dans la ville.

Cécile Jaurès



16b Rochefort et Oléron

LA COUPE D'OR À ROCHEFORT

L'artiste Jonathan Salmon parie sur l'échec et gagne la partie

Nouvel artiste associé au théâtre, Jonathan Salmon présente son spectacle détonant « FAIL » dans les vestiaires du Polygone et lance un projet ouvert à 100 élèves

Kharinne Charov
k.charov@sudouest.fr

La Coupe d'Or, c'est une salle de spectacles et un beau théâtre à l'italienne, bien sûr. Mais c'est aussi une scène conventionnée, donc un lieu de diffusion culturelle qui nourrit des projets artistiques, en particulier en direction du jeune public grâce au label « art enfance, jeunesse ». Et ça, l'équipe ne l'oublie pas, cahier des charges oblige. Après avoir accueilli Odile Grosset-Grange et Simon Delattre comme artistes associés pendant quatre ans, c'est Jonathan Salmon qui prend le relais jusqu'en 2028. L'artiste originaire du Val-de-Marne, à la fois metteur en scène et comédien, vient de débarquer à Rochefort cette semaine. S'il a accepté

cette collaboration entre la Coupe d'Or et sa compagnie SCRAM (Si chute se remettre à marcher), c'est parce que « le jeune public, c'est mon dada ! Politiquement, c'est en faisant passer des messages aux enfants et aux ados qu'on fait bouger les choses. » En effet, ce quadragénaire, père de trois enfants, qui travaille aussi auprès d'Olivier Le Tellier, directeur des Tréteaux de France (1), anime pas mal d'ateliers dans les écoles.

Jeune public

Mais c'est la première fois qu'il est artiste associé à un théâtre. À la Coupe d'Or, pour cette première année, Jonathan Salmon va travailler avec plusieurs classes de Rochefort et Échillais. La première rencontre a lieu cette semaine et commence fort : les élèves dé-

couvrent le spectacle « FAIL (Fonce, avance, invincible loser !) », écrit par Marjorie Fabre, interprété par Charly Labourier et mis en scène par Jonathan Salmon.

Pour mettre les jeunes dans l'ambiance, la pièce de théâtre se joue... dans un vestiaire du Polygone. Pourquoi donc ? D'abord parce que l'artiste associé a failli devenir prof de sports, mais surtout « parce que dans un vestiaire, on se met à nu, on est dans une ambiance intime et on débrieife sur la victoire ou la défaite », poursuit celui qui cherche à mettre le jeune public à l'aise en faisant tomber les barrières culturelles que peut parfois représenter un théâtre.

L'échec, vraiment ?

Et justement, il est question non pas de défaite, mais d'échec dans cette fable à tiroirs qui se vit en direct, mais aussi au casque pour l'ambiance sonore. C'est l'histoire de Noa, 12 ans, qui pour s'en sortir à

l'école (ou pas) va devoir faire des choix. Et le jeune public vote pour l'aider à la prise de décision. C'est interactif, pensé en mode jeu vidéo et ça marche !

« Je suis parti de la peur de l'échec paralysant beaucoup d'élèves, victimes de la pression scolaire qui

« Je suis parti de la pression scolaire qui met les jeunes en concurrence pour réfléchir au pouvoir de se relever »

met les jeunes en concurrence, pour réfléchir au pouvoir de se relever », explique l'artiste qui travaille aussi, dans d'autres pièces, sur le pouvoir de résilience (« Le royaume de Kensuké ») ou le pouvoir de dire non (« Mordre le loup » qui sortira l'an prochain). Dans cette mission « Sauver Noa, le

champion de la loose », il est donc question de superpouvoirs. Une habile façon de faire comprendre que même un échec peut être une expérience et que chacun a des capacités, des aptitudes et des talents, cachés parfois, mais l'idée est de les révéler en prenant confiance en soi. Derrière l'histoire, Jonathan Salmon, pour qui « l'art est politique », a une volonté éducative et sème des graines pour amener les élèves à réfléchir sur cette question. Et c'est ce qu'il a fait au sortir de la représentation en lançant la discussion avec les élèves : c'est quoi l'échec ? Est-ce qu'on est nul parce qu'on a de mauvaises notes ? Ça veut dire quoi être intelligent ? Les gens bêtes, ça existe ? Est-ce si grave de perdre ? Et les réponses des élèves sont surprenantes de pertinence. Un débat de bon augure avant le travail que l'artiste mènera avec les jeunes pendant ce premier trimestre.

(1) La compagnie soutient le spectacle « FAIL ».



Le comédien Charly Labourier et Jonathan Salmon, metteur en scène, dans les vestiaires du Polygone. K. C.

XIV Zébuline l'hebdo - 2 juillet 2025

FESTIVAL OFF

KILLT et FAIL



Fail © Christophe Raynaud de Lage

Les Tréteaux de France sont un Centre Dramatique National, label prestigieux du service public de théâtre. Mais les Tréteaux n'ont pas de lieu ; seul CDN à être itinérant, il propose des formes théâtrales qui peuvent se jouer n'importe où, sous un chapiteau, dans une cour, une clairière, une église, un bar, une salle équipée de deux néons... Ce qui les conduit ainsi à souvent créer des OTNI, objets théâtraux non identifiés, et qui est le thème d'un festival parisien où ils se sont produits en mai avant de foncer au Off.

KILLT (*Mauvaise Pichenette* de Magalie Mougel mise en scène Olivier Letellier) et *FAIL* (*Fonce, avance, invincible loser* de Marjorie Fabre mis en scène Jonathan Salmon) : deux spectacles distincts à réserver d'urgence car les jauges sont limitées pour les besoins du dispositif scénique étonnant propre à chacun. On ne voudrait pas trop en dire pour préserver l'étonnement de ces formes hybrides, théâtrales et plastiques. Mais il s'agit dans les deux cas

d'une véritable immersion collective. Dans les deux cas vous serez surpris, vous assisterez à une proposition originale comme il est rare d'en découvrir au théâtre, comme le Off peut nous en proposer le long de cette folie du mois de juillet. De quoi ça parle ? Peu importe ! Il s'agit de structures quasi magiques, technologiques et astucieuses, poétiques et sophistiquées. Un indice ? Dans un cas vous aurez la montée des idées politiques fascistes ; dans l'autre la course à l'échec à choix multiples ! Et dans les deux cas des comédiens époustouflants !

RÉGIS VLACHOS

FAIL

Du 8 au 23 juillet à 10h30

Le Totem, scène conventionnée pour l'enfance

KILLT

Du 7 au 18 juillet, 11h, 12h30, 14h, 15h30

Théâtre du Train Bleu

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON - CRITIQUE

Les Tréteaux de France présentent « F.A.I.L. », un spectacle-jeu immersif et interactif où qui perd gagne.



TOTEM / TEXTE MARJORIE FABRE
/ MISE EN SCÈNE JONATHAN
SALMON

Publié le 9 juillet 2025 - N° 334

Souhaitant faire bouger les lignes du théâtre pour conquérir de nouveaux publics, le Centre dramatique national Les Tréteaux de France imagine de nouvelles formes de représentation. Séduisant exemple de cet engagement nécessaire, *F.A.I.L.* invite les spectateurs — à partir de 8 ans — à prendre part à une histoire dont chacune et chacun devient le héros.

F.A.I.L. comme le verbe anglais échouer. Bien sûr. Mais aussi comme l'acronyme de Fonce Avance Invincible Loser. Assis sur un banc, contre l'un des murs d'un espace de représentation censé être un vestiaire d'équipement sportif, les jeunes et moins jeunes spectateurs de cette ingénieuse proposition de théâtre-récit avancent dans *F.A.I.L.* casque sur les oreilles. Et ce sont eux qui décident du développement précis de la pièce écrite par Marjorie Fabre, mise en scène par Jonathan Salmon et interprétée par Charly Labourier (la création sonore et musicale est d'Antoine Prost). Comment ? En votant lors des moments clés de l'histoire de Noa. Cette fille ou ce garçon de 12 ans (chacun est libre de genrer à sa guise le personnage) a pour particularité de n'avoir aucune confiance en soi, de rater à peu près tout ce qu'il ou elle entreprend.

Une expérience de théâtre réinventé

L'objectif de ce spectacle-jeu interactif et immersif est de sauver Noa des pièges qui pavent sa vie d'élève de cinquième maltraité par ses camarades de classe. Micro devant lui et mini poste de régie à portée de main, Charly Labourier explique les règles de cette expérience théâtrale atypique, avant de donner voix à l'ensemble de ses protagonistes. La relation que le comédien noue avec son auditoire est au centre du projet. Pétillant, imaginatif, rebondissant sur les réactions des spectateurs qui lui font face, ce « maître du jeu » plein d'entrain fait de la création innovante qu'il interprète une surprenante réussite. Il nous apprend que tout échec peut être transformé en victoire. Une victoire sur nos peurs et nos empêchements. Une victoire sur nous-mêmes. On sort de *F.A.I.L.* gonflé d'une énergie positive et d'une envie d'agir salutaires. On pense à Samuel Beckett qui lui aussi, au début des années 1980, écrivait dans *Cap au pire* : « *Déjà essayé. Déjà échoué. Peu importe. Essaie encore. Échoue encore. Échoue mieux* ».

Manuel Piolat Soleymat

l'Humanité

Festival OFF : Avec FAIL et KILLT, le public entre en scène à Avignon

Chaque jour, Gérald Rossi, notre envoyé spécial, livre ses recommandations et ses coups de cœur. Aujourd'hui Les Tréteaux de France avec deux spectacles interactifs et engagés pour les jeunes et moins jeunes.



« Bien évidemment, l'essentiel est de participer, explique Marjorie Fabre, et tout ce qui ne tue pas rend plus fort, l'échec n'est qu'une étape... » © Christophe Raynaud de Lage

Avignon (Vaucluse), envoyé spécial.

Casque sur les oreilles, il faut aider Noa à quitter la zone grise de l'échec qui lui colle aux baskets comme un vieux chewing-gum. Il ou elle, qu'importe, a 12 ans. Le texte de [Marjorie Fabre](#), mis en scène par Jonathan Salmon est interprété par le bondissant Charly Labourier, les ambiances sonores et musicales sont d'Antoine Prost.

Quant à Noa, iel peine sur les bancs du collège et échafaude des plans pour s'en sortir, avec ou sans triche. « Bien évidemment, l'essentiel est de participer, explique Marjorie Fabre, et tout ce qui ne tue pas rend plus fort, l'échec n'est qu'une étape... »

En fait, l'avenir de Noa est entre les mains des jeunes spectateurs (à partir de huit ans) et des adultes qui les accompagnent. Le Maître du jeu, ou du FAIL (pour Fonce Avance Invincible Loser) si l'on préfère, invite à voter, et selon la majorité qui se dégage, l'aventure prend telle ou telle direction. Chaque représentation est donc différente, mais toutes font que chacun est un peu acteur et se prend au jeu. Noa n'est plus tout.e seul.e.